



Fondation  
de  
France

---

## PROGRAMME PROMOTION DE L'AGRICULTURE FAMILIALE EN AFRIQUE DE L'OUEST

---

---

### LA FILIÈRE LAIT OUEST-AFRICAINE : UNE AFFAIRE DE FEMMES ?

---

Gabrielle de Dianous - Juillet 2020

Une analyse sur le genre dans la filière lait ouest-africaine. Cette synthèse se fonde sur des recherches bibliographiques et des retours de terrain des organisations soutenues dans le cadre du programme Pafao.



*Réunion d'une association villageoise d'épargne et de crédits (Avec) au Sénégal @Gret*



## CONTENU

---

<b>CONTENU .....</b>	<b>2</b>
<b>LISTE DES ORGANISATIONS CITÉES .....</b>	<b>3</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>4</b>
<b>QU'EST-CE QU'UNE APPROCHE GENRE ?.....</b>	<b>4</b>
<b>OÙ SONT LES FEMMES DANS LA FILIÈRE LAIT OUEST-AFRICAINE ?.....</b>	<b>4</b>
<b>Une séparation genrée des tâches .....</b>	<b>4</b>
<b>Éviction des femmes de la filière et effets sur les revenus .....</b>	<b>5</b>
<b>Les contraintes spécifiques des femmes .....</b>	<b>6</b>
<b>RÉPONDRE AUX INÉGALITÉS DE GENRE DANS LA FILIÈRE LAIT.....</b>	<b>6</b>
<b>Les responsables « genre » .....</b>	<b>6</b>
<b>L'accès aux formations.....</b>	<b>7</b>
<b>L'accès aux revenus .....</b>	<b>7</b>
<b>L'accès aux instances de décision.....</b>	<b>7</b>
<b>Un espace dédié pour le plaidoyer .....</b>	<b>8</b>
<b>LES RISQUES À GARDER EN TÊTE .....</b>	<b>8</b>
<b>La surcharge de travail.....</b>	<b>8</b>
<b>La prise en compte du contexte.....</b>	<b>8</b>
<b>Le risque du retour de bâton .....</b>	<b>8</b>
<b>POUR ALLER PLUS LOIN .....</b>	<b>9</b>
<b>REMERCIEMENTS.....</b>	<b>10</b>

## LISTE DES ORGANISATIONS CITÉES

Sigle utilisé	Organisation	Pays
Apess	<a href="#">Association pour la promotion de l'élevage au Sahel et en savane</a>	Sénégal
AVSF	<a href="#">Agronomes et vétérinaires sans frontière</a>	Sénégal
CIDR	<a href="#">Centre international de développement et de recherche</a>	Mali
Gret	<a href="#">Gret</a>	Burkina Faso, Sénégal
	<a href="#">Karkara</a>	Niger
ICD	<a href="#">Initiative conseil et développement</a>	Mali
Iram	<a href="#">Institut de Recherches et d'Applications des Méthodes de développement</a>	Niger
TFL Iprolait	<a href="#">Table filière lait Iprolait / BF</a>	Burkina Faso

## INTRODUCTION

---

L'élevage est un secteur clé de développement socio-économique en Afrique de l'Ouest. Il représente 50 % de la population sahélienne. La filière lait a par ailleurs un véritable potentiel de production puisque le cheptel bovin est aussi important en Afrique de l'Ouest qu'en Europe. Elle est également un secteur de l'économie dont les débouchés tendent à augmenter puisque la demande s'accroît avec la croissance démographique galopante.

Toutefois, la filière connaît de nombreuses limites à son développement que ce soit les difficultés de production, de commercialisation ou d'acheminement vers les transformateurs. Plusieurs campagnes de plaidoyer s'inquiètent de la concurrence de la poudre de lait importée d'Europe qui ralentit le développement de la filière lait. La poudre MVG (matière grasse végétale) est une poudre écrémée ré-engraissée à l'huile de palme, qui a bouleversé l'économie locale depuis 2017. Elle est 30 % moins chère que le lait local. On constate depuis un ralentissement de la filière.

Autre enjeu de taille : la place des femmes. Elles y occupaient auparavant une place centrale, mais avec le développement de la filière, elles en ont été peu à peu exclues. Une approche genre revêt alors tout son intérêt pour comprendre et agir sur les mécanismes d'éviction des activités économiques des femmes et leur perte d'autonomie financière et économique.

## QU'EST-CE QU'UNE APPROCHE GENRE ?

---

Le terme de « genre » n'est pas un substitut de « femmes ». La question du genre s'adresse autant aux hommes qu'aux femmes. L'objectif posé est de voir les relations de pouvoir entre les sexes (Scott, 1986) d'où l'importance de prendre en compte les interactions entre les sexes. Dans le cadre de la solidarité internationale, une analyse genre est effectivement mise au service de la lutte contre les inégalités fondées sur le sexe et de l'autonomisation des femmes vis-à-vis des hommes.

Une approche genre est dite « intégrée », c'est-à-dire qu'elle touche tous les domaines de la vie et toutes les activités d'un projet. Une approche genre ne peut pas ignorer l'importance de l'alphabétisation ou des formations à la prise de parole en public quand elle incite les organisations à adopter la parité dans les instances de décision. Une approche genre ne se limite pas non plus aux activités rémunérées et productives, mais, dans le cadre de l'agriculture, prend en compte le travail domestique. En effet, ce qu'on appelle dans les études de genre, le travail reproductif<sup>1</sup> a un véritable impact sur la capacité à dégager du temps pour mener des activités rémunérées.

## OÙ SONT LES FEMMES DANS LA FILIÈRE LAIT OUEST-AFRICAINE ?

---

### Une séparation genrée des tâches

« Le lait, c'est le pouvoir des femmes ». Elles sont par tradition chargées de la gestion du lait, dans une filière où, encore aujourd'hui, existe une véritable séparation genrée des tâches. Les hommes s'occupent du troupeau et de la traite (et même si les femmes viennent en appui de leurs maris, leur travail reste invisible). Ce sur quoi elles sont autonomes, c'est sur la

---

<sup>1</sup> Le travail reproductif désigne un travail qui permet la reproduction de la force de travail: éducation des enfants, travail domestique (nettoyage et nourriture)... Il vise à préserver, à prendre soin de ce qui est.

transformation et la commercialisation du lait. Il n'est d'ailleurs pas rare d'entendre dans le discours des acteurs et actrices de terrain que les femmes « sont plus dans leur rôle dans la commercialisation » [Mahamoud Sow, ICD, Mali]. Enfin, elles sont totalement absentes des transports de collecte, qui achemine le lait depuis les zones de production jusque vers l'unité de transformation, ce que l'on constate de manière frappante dans le projet porté par le Gret au Sénégal. On peut l'expliquer par la faible capacité de mobilité des femmes en Afrique de l'Ouest [Gret, Sénégal]. On note toutefois que l'arrivée des collecteurs les allègent d'une charge, notamment la vente quotidienne du lait sur les marchés [Karkara, Niger].

« Traditionnellement, le lait était une activité spécifique pour les femmes. Aujourd'hui, avec la présence de la Laiterie du berger, le lait est devenu une activité génératrice de revenu où les hommes sont devenus majoritaires. » Adja Sene, Apess Sénégal

## Éviction des femmes de la filière et effets sur les revenus

Les femmes ont été exclues au moment où des investissements ont été lancés en faveur d'un développement de la filière lait.

Sur la question de la part de revenus touchée par les femmes et de la maîtrise du lait, la situation est particulièrement frappante dans le sous-bassin de Hamdallaye au Niger. Les interventions sur la filière n'ayant pas anticipé ce risque, l'arrivée d'industries laitières publiques et privées a eu pour effet l'éviction des femmes. En donnant de la valeur au lait, ces industries ont précipité l'arrivée des hommes dans la filière et leur mise en concurrence avec les femmes. Plus encore, ces dernières sont contraintes d'acheter le lait à leurs maris, lesquels ne voient plus l'intérêt de le leur céder gratuitement quand une industrie laitière leur fournit un revenu régulier. Par contre, ce phénomène tend à disparaître dans les sous-bassins laitiers de Kollo et Namaro du fait du travail de la responsable genre. La traite du soir est désormais réservée aux familles, et donc aux femmes chargées de répartir l'usage du lait. [Karkara, Niger]

Aujourd'hui, les femmes continuent à travailler mais elles sont devenues invisibles. Elles sont absentes des instances de décision et surtout, elles ont perdu leurs revenus.

« Au début du projet Nariindu (2011), nous avons observé avec surprise que les femmes étaient invisibles dans la filière, en particulier dans les instances de décision et de gestion du centre de collecte préexistant de Hamdallaye. Lors d'un premier état des lieux sur ce centre en particulier, nous avons constaté que les femmes avaient été dépossédées du lait. » Aïchatou Koundou Boukar Barmo, Karkara, Niger

Ce sont maintenant les hommes qui touchent le revenu familial alors même que les femmes jouent une place centrale dans la production. On le voit très nettement dans le projet porté par le Gret et l'Apess au Sénégal à travers le dispositif des chefs de bidon. Ces derniers sont les interlocuteurs de la Laiterie du berger et perçoivent les revenus de la vente. Or, les femmes cheffes de bidon n'étaient que 15 % en 2014. Le travail de suivi du Gret et de l'Apess a toutefois permis d'augmenter la part de cheffes de bidon puisqu'elles sont aujourd'hui 39 %. Cela ne signifie toutefois pas qu'elles disposent du revenu à leur guise. Souvent, il est avant tout dédié à la famille, pour l'achat de céréales, de petits ruminants par exemple. [Gret, Sénégal]

Des études d'impact, analysant comment les modes d'organisation influent sur l'égalité entre les genres, pourraient être pertinentes. Le système des minilaiteries, comme à Kolda au Sénégal, a-t-il des effets plus bénéfiques sur le rééquilibrage des rapports de genre que la contractualisation avec les industries ? [AVSF, Sénégal]

## Les contraintes spécifiques des femmes

Les femmes ont des contraintes spécifiques qui limitent leurs activités rémunérées. Les difficultés principales sont les questions d'accès au conseil agricole, aux nouvelles technologies, au foncier et au crédit.

D'après les témoignages et les analyses transmis par les organisations paysannes ou d'appui, les femmes ont de plus petits cheptels que les hommes (1 à 3 vaches laitières contre 3 à 10 pour les hommes dans le Dagana au Sénégal). Elles sont rarement dans des systèmes intensifs [Table filière Lait – TFL, Burkina Faso] ce qui ne les empêche pas d'égaliser leurs homologues masculins. À titre d'exemple, dans le Dagana, le Gret souligne que le fournisseur le plus productif quant à la quantité et la qualité est une femme cheffe de ménage. [Gret, Sénégal]

En ce qui concerne l'accès au foncier et au crédit, les femmes ont également un accès limité à la terre ce qui amène la mobilisation de l'interprofession sur le sujet. [TFL, Burkina Faso]

« Depuis 5 ans, la TFL réalise des actions sur l'accès à la terre. Nous incitons les chefs de famille à céder leur terre à leurs femmes et leurs filles. Petit à petit, ils réalisent que cela est avantageux pour eux. Elles valorisent ces terres au service de leur famille. Elles peuvent obtenir un revenu et nourrir leurs maris et leurs enfants. » Korotoumou Gariko, TFL, Burkina Faso

Les femmes ont, de manière générale, des difficultés à obtenir des crédits, nécessaires dans une filière comme celle du lait qui demande des investissements très lourds. Il faut, notamment, présenter un acte d'État civil. Karkara mène des campagnes de sensibilisation auprès des hommes pour les inciter à acquérir ces actes pour leurs familles, nécessaires aux femmes afin d'accéder aux crédits mais aussi pour la scolarisation des enfants [Karkara, Niger]

“La production laitière demande des investissements importants auxquels les femmes ne peuvent pas prétendre faute de garantie. Les banques prêtent peu aux femmes.” Korotoumou Gariko, TFL, Burkina Faso

Enfin, les femmes sont moins alphabétisées. Cela les limite pour le développement de leur exploitation, en particulier pour l'accès aux formations ou la gestion des troupeaux. L'alphabétisation a aussi des effets sur l'accès à l'information, l'usage des téléphones, d'internet qui peuvent être des clés de développement essentielles de l'activité économique.

## RÉPONDRE AUX INÉGALITÉS DE GENRE DANS LA FILIÈRE LAIT

Pour répondre aux inégalités de genre dans la filière lait, les projets soutenus par le programme Pafao agissent de différentes façons.

### Les responsables « genre »

Une action clé quoiqu'encre peu répandue est de créer un poste de responsable du genre. C'est le cas au Niger, dans le cadre du projet Nariindu porté par l'Iram et Karkara. [Karkara, Niger]

## L'accès aux formations

Les formations sont un véritable levier pour l'autonomie financière et économique des femmes. Réservées aux femmes, elles peuvent porter sur l'alphabétisation, la gestion des troupeaux, la prise de parole en public (comme le fait l'Apess au Sénégal) ou encore, de manière plus spécifique, sur l'hygiène [Karkara, Niger]. Les femmes gagnent alors en assurance pour s'exprimer dans les instances de décision, en légitimité dans la gestion des exploitations. Le projet Nariindu offre également des formations sur la nutrition, dont les effets sont bénéfiques pour les familles. Les hommes comprennent alors l'intérêt stratégique de pousser leurs épouses à participer à ces formations. [Karkara, Niger]

« Lors des réunions des femmes, quelques hommes sont invités à participer. Ils comprennent que c'est dans l'intérêt de la famille que les femmes s'impliquent dans des activités économiques. » Aïchatou Koundou Boukar Barmo, Karkara, Niger

## L'accès aux revenus

Plusieurs initiatives soutenues dans le cadre du programme Pafao portent sur des activités procurant des revenus propres aux femmes, ce que l'on appelle les AGR (activités génératrices de revenus). Au Sénégal, cela se concrétise par des associations villageoises d'épargne et de crédits (Avec), qui fonctionnent sur le principe des tontines. Les femmes contractent de petits crédits qui leur permettent de développer des activités d'embouche, de transformation de lait en savon... [Apess, Sénégal] L'association Karkara met également en lien les femmes avec des instituts de microfinance. La responsable genre se félicite de voir que certaines femmes sont aujourd'hui autonomes pour contracter des crédits et mener leurs activités à termes. [Karkara, Niger] Enfin, l'association malienne Initiative conseil et développement pousse la structuration de groupes de transformatrices et de vendeuses puis leur mise en lien avec les minilaiteries soutenues dans le cadre de leurs projets. [ICD, Mali]

Karkara a également décidé d'insérer les femmes dans la filière en construisant une unité de transformation laitière entièrement gérée par les femmes et dirigée par une femme. [Karkara, Niger]. À noter toutefois que toutes ces actions ne signifient pas que les femmes ont véritablement l'usufruit de ces revenus. Comme précisé plus haut, leur revenu est souvent dédié à la famille. Il peut être intéressant d'opérer un suivi pour comprendre comment se répartissent les dépenses au sein des ménages.

« Les femmes investissent leur épargne en priorité dans l'exploitation familiale. Elles apportent des améliorations dans les denrées alimentaires, l'éducation, la santé. Elles achètent également des petits ruminants qui reviennent ensuite à l'exploitation familiale. » Adja Sene, Apess Sénégal

## L'accès aux instances de décision

La mise en place de quotas est un moyen de faire une place aux femmes dans les instances de décision et les organisations paysannes majoritairement masculines. C'est le cas des trois centres de collecte soutenus par le projet Nariindu : ils ont mis en place un système de quotas. Dans le centre de Namaro, la parité est respectée dans la désignation des représentants et représentantes des villages. La responsable souligne les effets bénéfiques sur les femmes à savoir une prise de confiance graduelle, une capacité à s'exprimer parmi les hommes, du fait aussi des cours d'alphabétisation et des formations en « leadership ». La meilleure représentation des femmes dans les instances de décision des centres de collecte a donné une place à leurs revendications spécifiques, souvent peu entendues, mais aussi de répondre à leur manque d'information. En effet, les hommes n'avaient pas pour habitude de leur rendre compte des décisions. [Karkara, Niger]

« La parité décidée dans les instances de gestion des centres de collecte de Hamdallaye, de Kollo et de Namaro a permis d'asseoir la légitimité des éleveuses. Elles peuvent souligner leurs intérêts et leurs besoins directement, sans intermédiaire. » Aïchatou Koundou Boukar Barmo, Karkara, Niger

### Un espace dédié pour le plaidoyer

Un certain nombre d'organisations paysannes régionales ont créé des espaces réservés aux femmes : l'Apess a créé un Espace Femmes et le Roppa, un Collège des femmes. Par ce biais, les femmes sont en mesure de construire leur propre plaidoyer et de porter elles-mêmes des revendications auprès des ministères, des organisations paysannes. [Apess, Sénégal]

« Au niveau de l'Apess, la représentation des femmes est en hausse. La création de l'Espace Femmes en 2016 suit la volonté de soutenir leur présence dans les instances de décision. Les femmes membres y développent leur lobbying, leur plaidoyer. » Adja Sene, Apess Sénégal.

## LES RISQUES À GARDER EN TÊTE

Adopter une approche genre ne dispense toutefois pas de rester vigilant quant aux risques encourus.

### La surcharge de travail

Une approche genre peut aussi participer à déresponsabiliser les hommes, en ne les incluant pas dans des points comme la nutrition, et en chargeant toujours plus l'emploi du temps féminin. L'évaluation des besoins doit donc prendre en compte la place des tâches domestiques dans le quotidien des femmes et des hommes.

### La prise en compte du contexte

Une approche genre peut parfois être perçue comme une exigence occidentale. Sa mise en place dans les projets de solidarité internationale requiert donc une vigilance toute particulière sur le contexte.

### Le risque du retour de bâton

Pour éviter des incompréhensions et des tensions, il est essentiel d'inclure les hommes dans la sensibilisation. Un programme genre peut aussi participer à la création de crispations au sein des communautés et donc à un retour en arrière sur les activités réalisées durant le projet. Un moyen consiste par exemple à s'appuyer sur des hommes-relais chargés de sensibiliser leurs pairs aux inégalités de genre.

« Enfin, nous insistons aussi sur la sensibilisation des hommes. S'ils ne sont pas conscients des inégalités, les choses ne vont pas changer. » Adja Sene, Apess Sénégal



## POUR ALLER PLUS LOIN

---

- CFSI, [Fiche thématique Genre et agriculture](#), 2019
- Oxfam, Roppa, RBM, Apess, [10 réalités sur les inégalités entre les hommes et les femmes dans le monde agricole en Afrique de l'Ouest](#), 2012 (et la [version déclinée pour l'élevage](#) par l'Apess)
- CFSI, synthèse du forum Roppa-Pafao-Jafowa, [Revenu des femmes et suivi](#), 2018
- Inter-Réseaux, [Bulletin de veille « Genre et développement rural »](#), 2020
- Elisabeth Hofmann, article [« Le genre dans les projets de développement »](#), 2007

## REMERCIEMENTS

Nous remercions les personnes qui ont contribué par leurs témoignages et leur temps à la réalisation de ce document.

Nom	Fonction	Organisation	Pays	Projet Pafao
Mame Coumba Faye	Cheffe de projet « Accès aux services et structuration des exploitations familiales d'élevage » (Asstel)	Gret	Sénégal	2012190, 2017080, 2020041 - Asstel
Ali Dandakoye	Chef du projet Nariindu 3	Karkara	Niger	2011042, 2014032, 2016054, 2019046 - Nariindu
Korotoumou Gariko	Trésorière	TFL Iprolait	Burkina Faso	2019033
Aïchatou Koundou Boukar Barmo	Responsable genre	Karkara	Niger	2011042, 2014032, 2016054, 2019046 - Nariindu
Nour Al-Ayatt Ouedraogo	Président	TFL Iprolait	Burkina Faso	2019033
Adja Sene	Responsable du bureau technique pays	Apess	Sénégal	2012190, 2017080, 2020041 - Asstel
Mahamoud Sow	Gestionnaire du projet d'Appui à l'élevage dans la région de Koulikoro	ICD	Mali	2018069